

# La police au service du bien-être animal

**Liège** Cinq inspecteurs de la police liégeoise seront en charge de la thématique...

C'est une première qui, sans nul doute, ravira bon nombre de citoyens, acquis à la cause de nos amis à 4 pattes. Un peu plus de deux ans après la création de l'échevinat du Bien-être animal en effet, une nouvelle étape vient d'être franchie: le renforcement de la collaboration entre la police liégeoise et la cellule du bien-être animal.

Concrètement en effet, si une cellule spécifique existe déjà et qu'un vétérinaire communal est même actif à temps plein sur le territoire liégeois, c'est désormais un lien permanent qui est réalisé avec les forces de l'ordre.

## Une véritable équipe

Comme l'indique Philippe Schutters, vétérinaire communal, "un beau bébé a vu le jour voici quelques jours". Sur proposition du collège, le chef de corps Christian Beaupère a affecté des effectifs spécifiques à la problématique du Bien-être animal... Ainsi, un inspecteur principal, 2 inspecteurs et 2 inspecteurs suppléants sont en charge des dossiers et constituent une véritable équipe. "Notre défi était en effet de concrétiser le code wallon du bien-être animal mis en place il y a quelques années", explique Christine Defraigne, échevine en charge de la thématique, "avec les outils mis en place, notre vétérinaire et cette collaboration, ce n'est plus le règne de la débrouille; une procédure claire est désormais mise en place".

Dans les faits, ces opérations de contrôle ou de sauvetage d'un animal en



Une collaboration inédite qui pourrait inspirer d'autres communes...

*"Nous nous formons régulièrement."*

Marc Wathieu  
Police locale de Liège

péril (quel qu'il soit), ne sont donc plus réalisées sans balise... par ailleurs, l'expertise augmente puisque "nous nous formons régulièrement", précise l'inspecteur Marc Wathieu.

Lorsqu'il s'agit d'effectuer un contrôle et/ou de répondre à une demande citoyenne, l'objectif est d'intervenir dans un délai de maximum 60 jours. En fonction de l'urgence, les inspecteurs et le vétérinaire adaptent cette intervention, toujours dans le but unique de préserver le bien-être animal. Quoi qu'il en soit, le temps de réaction

est toujours le plus court possible...

"Il y a souvent une information qui doit être vérifiée par une visite domiciliaire", poursuit Philippe Schutters. Celle-ci peut être refusée par le propriétaire, mais il s'expose dans ce cas à un PV pour refus de contrôle. "Et si cela est nécessaire, la saisie de l'animal est la solution ultime." L'objectif étant bien de mettre fin à l'infraction, avec ou sans l'aide du propriétaire, qui ne pourra récupérer l'animal que sous certaines conditions.

M.Be.

## De nombreux cas de maltraitance animale

La thématique du bien-être animal, chère à bon nombre de citoyens... divise pourtant toujours. Car selon certains observateurs, celle-ci n'est pas prioritaire au regard de la misère dans laquelle sont parfois plongées certaines personnes. En marge de la présentation de la nouvelle cellule du bien-être animal à Liège et de la collaboration mise en place avec la police, Christine Defraigne a tenu à préciser ce mardi "pourquoi" le bien-être animal était un enjeu majeur de notre démocratie.

"Avec tout ce qui s'est passé ces derniers jours à Liège (Ndlr: émeutes visant la police), je tenais à maintenir notre communication sur cette nouvelle collaboration avec la police, pour le bien-être animal. Car cela montre aussi que notre police est bien à l'écoute des besoins sociaux. Dans ce cas présent d'ailleurs, les initiatives prises par notre police sont pionnières, insiste l'échevine

liégeoise. À Liège, nous pensons que ceux qui traitent mal les animaux traitent mal les gens. L'évolution d'une société se mesure à la façon dont on traite les animaux... qui aime les bêtes aime les gens. Il faut que les gens se rendent compte que l'animal n'est pas un objet, c'est un être vivant, doté de sensibilité, qui mérite le respect et qui mérite d'être bien traité."

À l'instar d'un enfant, d'une épouse, d'un conjoint battu, l'animal maltraité est une victime, qui n'a rien demandé... Et ils sont légion, comme en témoignent malheureusement ces nombreuses interventions des autorités liégeoises en 2020. L'an dernier, "notre vétérinaire communal est intervenu sur 96 visites de contrôle, 15 saisies d'animaux maltraités ou négligés, 4 visites des parcs où évoluent des animaux, 18 captures d'animaux dangereux, 6 demandes du DNF pour soigner des animaux sauvages et 2 collaborations avec les

pompiers zone 2 Liège".

Parmi ces interventions, des souvenirs douloureux, comme celui de Paco, un chihuahua victime d'une dispute entre sa propriétaire et un homme. Pour se venger de la propriétaire de Paco en effet, l'agresseur n'avait pas hésité à utiliser de l'acide pour mutiler le petit chien, lui projetant la substance dans les yeux, lui faisant avaler l'acide aussi. Il n'a pas survécu à ces actes barbares...

Toutes les histoires ne se terminent pas mal, fort heureusement. Ce fut le cas pour Volt: ce faisan détenu dans une cage très exigüe a ainsi pu être sauvé... Lorsque les personnes de la cellule bien-être animal sont intervenues, elles ont pu observer une batterie sur la cage. Celle-ci était électrifiée et dès que le faisan la touchait, il était électrocuté...

M.Be.